

**Appel à contributions**  
**pour la *Revue du Rhin supérieur* (n°8 – 2026)**

**Entre circulations et confinements :  
acteurs, savoirs, matières du nucléaire**

La fermeture des frontières du Niger à la suite du coup d'État du 26 juillet 2023 a mis un terme à la production d'uranium dans le pays, faute de pouvoir importer les intrants nécessaires à cette industrie et de faire circuler la matière jusqu'aux consommateurs. Simultanément, alors que le Niger n'approvisionne plus les pays européens, ces derniers s'activent pour éviter que les stocks d'uranium naturel déjà extraits du sous-sol nigérien ne soient vendus à l'Iran, craignant un détournement militaire.

Cet événement témoigne de la tension inhérente au secteur nucléaire, civil comme militaire, entre nécessité de permettre les circulations et besoin d'assurer les confinements. Si cette industrie se justifie par sa capacité à renforcer les indépendances nationales, elle repose aussi sur des circulations de matières au-delà des cadres souverains. Les chaînes d'approvisionnement en combustibles qui alimentent les centrales sont internationales. De même, la vente de réacteurs nucléaires repose sur le partage des brevets qui régissent le transfert de technologies. Enfin, tous ces échanges transfrontaliers ne sont possibles que par la circulation et l'harmonisation des normes. Si l'industrie nucléaire est faite de circulations, c'est également le cas pour les mouvements antinucléaires, renforcés par le partage de pratiques, d'informations et de militants.

Inversement, la sécurité et la sûreté de l'industrie nucléaire reposent sur son confinement, dont elle doit autant organiser les conditions matérielles que démontrer au public sa capacité à l'imposer. La circulation des matières fissiles est limitée, afin d'éviter tout risque de prolifération. Il en va de même pour les savoir-faire et les informations qui pourraient faciliter le développement d'un armement, un enjeu au cœur de l'ouverture des archives du nucléaire militaire. Le confinement s'exprime aussi dans les barrières physiques comme administratives qui contraignent l'entrée dans les sites nucléaires.

Le monde nucléaire se trouve alors dans la contrainte permanente de trouver l'équilibre entre contrôle et perte de contrôle des dynamiques auxquelles il choisit de laisser libre-court ou qu'il facilite. Ce numéro appelle alors des contributions venant de toutes les sciences humaines et cherchant à comprendre **où** est-ce que les matières, savoirs et acteurs circulent, **qui** décide de les faire circuler ou de poser des contraintes, et qu'est-ce que les circulations ou confinements ont pour **conséquences**. Sans s'y limiter, ces propositions s'inscriront dans trois axes thématiques :

**1. Organiser les circulations, contrôler les confinements**

L'industrie nucléaire militaire comme civile est fragmentée, entre des lieux disparates et des acteurs variés, qui apparaissent parfois faiblement coordonnés. Cet éclatement a mené à la constitution de normes et d'institutions contrôlant les circulations qui les relient, entre ouverture et fermeture des flux de matières, d'acteurs et d'informations. Cet axe invite en particulier les contributions visant à comprendre ces régimes de gouvernance des circulations nucléaires.

## 2. Frictions et tensions : lorsque le nucléaire déborde

La pratique quotidienne de l'industrie nucléaire est marquée par des débordements – involontaires ou organisés – par le biais desquels des matières, des savoirs ou des acteurs s'affranchissent des cadres censés orienter leur circulation. Une archive reprise par un article de presse, un drone qui survole un site nucléaire, un effluent radioactif rejeté dans un cours d'eau : ces événements sont autant de situations où l'industrie nucléaire est visibilisée, suscitant alors des controverses. Cet axe propose d'investiguer les cas où les circulations de l'industrie nucléaire débordent le cadre établi pour leur confinement.

## 3. Enjeux méthodologiques de la recherche sur les circulations dans le nucléaire

Qu'il s'agisse d'accéder aux archives, d'investiguer des sites nucléaires ou de s'entretenir avec ses acteurs, la recherche dans les mondes nucléaires est contrainte par le secret qui les caractérise encore. Les mouvements de personnes, de matières ou de savoirs n'échappent pas à ce « rite du secret », considérant les enjeux de sécurité face à la prolifération et de sûreté nucléaire qui les caractérisent. Cet axe propose de s'arrêter particulièrement sur les dimensions méthodologiques de l'accès aux sources qui permettent ces travaux. Comment saisir les brèches – qu'elles soient organisées par le chercheur ou ouvertes par les acteurs du nucléaire eux-mêmes – pour accéder au terrain ?

### **Délais et modalités :**

Les articles (40 000 caractères maximum) sont à envoyer au plus tard le 30 septembre 2025 aux deux coordinateurs du numéro : Teva MEYER ([teva.meyer@uha.fr](mailto:teva.meyer@uha.fr)) et Audrey SÉRANDOUR ([audrey.serandour@uha.fr](mailto:audrey.serandour@uha.fr)).

Ils doivent respecter les normes éditoriales de la *Revue du Rhin supérieur* (disponibles à cette adresse : <http://www.cresat.uha.fr/wp-content/uploads/2019/01/rrs-normes-editoriales.pdf>) et être accompagnés d'une courte présentation de l'auteur(e).

Les contributions seront soumises à une évaluation en double aveugle. Le numéro sera publié à la fin de l'année 2026.

### **Revue du Rhin supérieur**

La *Revue du Rhin supérieur* est une revue interdisciplinaire en sciences humaines et sociales, créée en 2018 et portée par le Centre de Recherche sur les Économies, les Sociétés, les Arts et les Techniques (CRÉSAT, UR 3436). Elle vise à renforcer la connaissance des pouvoirs politiques et des institutions, de la société, de l'économie, de la culture ou d'un territoire. Compte tenu de la dynamique territoriale de l'Université de Haute-Alsace, au cœur du Rhin supérieur, la revue met plus particulièrement en valeur les recherches consacrées à cet espace multinational et aux logiques transfrontalières (France – Suisse – Allemagne). Elle n'y est toutefois pas cantonnée.

### **Varia**

Au-delà du dossier thématique, la rubrique « Varia » permet aux chercheurs en Sciences humaines et sociales (histoire, histoire de l'art, géographie, sociologie, littérature, droit, information-

communication, etc.) de publier tout article inédit pour peu qu'il entre dans les axes de travail du CRÉSAT, notamment l'histoire, l'histoire des arts et les patrimoines de l'industrie, les territoires et les transitions, les cultures et la communication, les espaces publics et les circulations internationales du Moyen Âge à nos jours.

Une attention particulière sera portée aux contributions mobilisant une logique bi-nationale ou multinationale, ainsi que celles s'inscrivant dans le territoire rhénan.

### **Retour aux sources**

Cette rubrique replace les sources de la recherche en Sciences humaines et sociales au cœur de la réflexion. À partir d'une source (document d'archives, données collectées, entretiens, etc.), les auteurs sont invités à en développer de premiers éléments d'analyse, apporter un éclairage à la fois scientifique et méthodologique sur un sujet donné et ainsi valoriser les découvertes les plus récentes et nouvelles hypothèses s'inscrivant dans les champs d'étude de la RRS. Les contributions pourront s'intégrer dans les axes du dossier thématique ou dans ceux du CRÉSAT.

Plus d'information sur la revue : <https://www.cresat.uha.fr/activites/publications/rrs/>

\* \* \*